

*30e Quinzaine du cinéma
francophone*
Centre Wallonie-Bruxelles  Paris

*La Francophonie
sera subversive et imaginative
ou ne sera pas !*

Boutros Boutros-Ghali

En 1992, la première Quinzaine du cinéma francophone présentait des films primés lors du Festival international du film francophone de Namur et depuis lors, les deux festivals demeurent connexes. D'année en année, tout en affirmant leur singularité propre, ils ont poursuivi leur exploration des cinémas de la Francophonie, en partageant leurs programmations et en mutualisant parfois leurs ressources.

Cette trentième édition propose un programme dense constitué de pas moins de quatorze avant-premières, en provenance de seize pays de la Francophonie et avec pour ambition de les présenter en présence des réalisateur.trice.s. Fictions et documentaires donnent à sonder la réalité dans sa complexité et ses paradoxes.

La sélection invite à explorer des horizons multiples et plonge le spectateur dans le biotope culturel alternatif marocain; au-

près des cheminots de la ligne 1 en Tunisie; au Burkina Faso avec un candidat à l'exil; en Côte d'Ivoire, sur l'île de Lahou vouée à disparaître sous les eaux; dans le camp de réfugiés de Calais avec Alpha, artiste de "la maison bleue"; en Turquie à Söloz, village des grands-parents arméniens de Serge Avedikian; en Haïti pour une cérémonie vaudoue; au Niger dans un village qui espère le forage vital d'un nouveau puits; au Sénégal, sur les traces de Blondin Diop, en écho à *La Chinoise* de Jean-Luc Godard; en République démocratique du Congo avec le réalisateur septuagénaire Mweze Ngangura; en Corse avec les conjointes des Légionnaires partis en mission en Afrique noire; à Bruxelles, dans les années 1980, quand le cinéma essayait de guérir les plaies de la Shoah; à Ostende dans l'enfer d'un homme politique accusé d'avoir tué son épouse... Avec en clôture, *Un monde* de Laura Wandel, sélectionné au Festival de Cannes 2021 - Un Certain Regard!

La 30e Quinzaine du cinéma francophone est une initiative du Centre Wallonie-Bruxelles/Paris qui bénéficie du soutien de TVSMONDE, du Film Fund Luxembourg, de la Mission culturelle du Luxembourg en France,

du Festival international du film de Namur, de l'Ambassade de Suisse en France et en partenariat avec French Mania.

Remerciements :

TVSMONDE
Film Fund Luxembourg
Mission culturelle du Luxembourg en France
Ambassade de Suisse en France
Festival international du film francophone de Namur

French Mania
Bac Films
Ufo Distribution
Outplay Films
Mission Distribution
Vraivrai Films
Alba Distribution
Black Boat Pictures
Les Steppes Productions

Lakah Productions
Manifest
Les Films Bantu
Rézo Films
Serge Avedikian
Michigan Films
Kidam
Paradocs asbl
Thank You and Good Night Productions

Spectre Productions
Les Films du Losange
Tandem

**23-29.09
2021**

La production cinématographique en Afrique de l'ouest francophone

*Fatou Kiné Sene
Critique de cinéma
(Sénégal)*

La production cinématographique en Afrique de l'ouest francophone est quantitativement faible au regard d'autres espaces du continent tels que celui anglophone ou ailleurs dans le monde. La cartographie est différente d'un pays à l'autre présentant ainsi des productions hétéroclites dans les onze nations que compte cet espace où on retrouve le Sénégal, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Bénin, la République de Guinée, le Mali, la Mauritanie, le Niger, le Togo et le Tchad.

Des pays pionniers dans la cinématographie ouest-africaine francophone restent des fers de lance dans le domaine malgré la crise des années 1980 à 2000 traversée et qui a affecté tout ce secteur du cinéma avec le désengagement des Etats et des privés et la fermeture des salles de cinéma transformés en centres commerciaux dans la plupart de ces pays.

L'arrivée du numérique dans les années 2000 a été une aubaine pour bon nombre de pays comme le Sénégal, le Burkina Faso et la Côte d'Ivoire où la production cinématographique a repris avec la jeune génération très digitale.

Depuis cinq ans, le Sénégal se démarque avec une production en hausse passant de deux films par an en 2000 à une trentaine toutes catégories confondues depuis 2015. Ceci grâce à l'alimentation surtout du Fonds de production de l'industrie cinématographique et audiovisuel (FOPICA) **(1)** en 2014 à hauteur de 1 milliard de francs CFA, puis 1,5 milliard 2020 et une prévision de 2 milliards de francs CFA en 2022 selon les autorités sénégalaises. Les autorisations de tournage accordées en 2020 par la direction de la cinématographie du Sénégal, il est mentionné 16 moyens métrages documentaires, 1 long métrage documentaire, 18 courts métrages fictions et 1 long métrage fiction et 33 séries télévisées **(2)**. Bon nombre de films long métrage sénégalais sont des coproductions internationales. On peut citer *Atlantique* de Mati Diop, *Tey* (Aujourd'hui) et *Félicité* d'Alain Gomis, *Le tissu blanc* de Moly Kane, *La Nuit des rois* de Philippe Lâcote (Côte d'Ivoire), etc. Cette relance du cinéma sénégalais s'explique par une politique définie par les autorités sénégalaises et qui prend en compte tout l'écosystème du cinéma: la formation, la production, la distribution, l'exploitation. Cette vitalité est portée par la jeune génération de cinéastes et la mise en place de master en réalisation à l'Université Gaston Berger de Saint-Louis et à l'université Cheikh Anta Diop de Dakar.

Il en est de même pour la Côte d'Ivoire avec la création du Fonds de soutien à l'industrie cinématographique (FONSIC) depuis 2008 mais alimenté qu'en 2012 à hauteur de 600 millions de francs Cfa, puis 800 millions et aujourd'hui il est réduit à 400 millions FCFA avec la Covid-19 **(3)**. Ce fonds a permis une effervescence avec un bilan depuis 2013 de 18 longs métrages, 9 séries TV, 4 documentaires **(4)**.

Fatou Kiné Sene est Présidente de l'Association Sénégalaise de la Critique Cinématographique (ASCC), rédactrice à *Africiné* (Dakar), magazine de la Fédération Africaine de la Critique Cinématographique (FACC) dont elle est Secrétaire générale depuis décembre 2015. Elle est aussi rédactrice du Magazine *Awotele*, la revue ciné panafricaine.

Le Burkina Faso avec l'outil de promotion cinématographique qu'est le Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou (FESPACO) organisé tous les deux ans fait partie de ce trio des pays francophones d'Afrique de l'ouest où la production cinématographique est aussi soutenue avec en 2019 quinze nouveaux films burkinabé (financement intégral de 10

films et 5 films financés partiellement en postproduction **(5)**. Selon l'Unesco quatre projets de film, sur huit portés par des femmes, ont été retenus dans le cadre de la subvention, avec un taux de réussite de 50%; taux qui traduit la grande qualité des projets portés

par les femmes cinéastes; contre un taux de réussite de 27,5% pour les projets portés par les hommes. Il faut noter la part de la coproduction à travers des financements provenant de pays de la sous-région comme la Côte d'Ivoire et le Sénégal.

En dehors de ces pays que sont le Sénégal, la Côte d'Ivoire et le Burkina Faso, le reste souffre d'une faiblesse de production due à l'absence de politique cinématographique et surtout de fonds de soutien nationaux. Au Niger, en l'absence de statistiques officielles, c'est en moyenne 3 longs métrages de fiction, 3 documentaires et une dizaine de courts métrages (6) produits par an.

Dans les autres pays, l'état de la production est difficile à établir par manque de statistiques fiables, car il n'y a pas de dépôt légal ni de commission chargée de réceptionner les projets de demande de financement.

Que ce soit en République de Guinée, Mali, Mauritanie, Bénin etc., la production se fait au compte-goutte avec les moyens du bord faute de fonds dédié au cinéma.

Mais il est à noter une vitalité du secteur du cinéma dans l'espace francophone d'Afrique de l'ouest, une ferveur poussée par l'avènement des productions de séries africaines de plus en plus prisées par les populations locales et celles de la sous-région. Une économie est amorcée au Sénégal et en Côte d'Ivoire avec l'exploitation sur de nouveaux supports tels que Youtube et les plateformes de vidéos à la demande (VOD) et Netflix. (7)

Mais le problème des cinémas en Afrique de l'ouest francophone reste entier du fait de la carence des ressources financières et techniques, l'absence de circuits fiables de rentabilité et des problèmes de diffusion d'exploitation des productions cinématographiques rencontrés par les professionnels du secteur.

1. FOPICA: mécanisme de financement du cinéma mise en place par l'Etat du Sénégal pour accompagner la production et la coproduction sous régionale.

2. Tableau sur les autorisations de tournage délibération par la direction de la cinématographie

3. Entretien avec Yacouba Sangaré, président de l'association des critiques ivoiriens.

4. site Le Faso.net article du 20 octobre 2020 intitulé "Financement du cinéma burkinabé, la grande marche à reculons"

5. site UNESCO papier intitulé "Célébration du cinquantenaire du FESPACO".

6. Entretien avec le directeur de la cinématographie du Niger, Sani Magori

7. Papier intitulé "la place forte du cinéma en Afrique de l'ouest francophone cinéma africain - état des lieux" réalisé en 18 août 2019 - par Mame Rokhaya Ndoye

4

5

Entretien avec Nicole Gillet

*Déléguée générale
du Festival international
du film francophone de Namur*
(FIFF Namur)

La première Quinzaine du cinéma francophone en 1992 proposait des films distingués au palmarès du Festival international du film francophone de Namur. Mais dès la deuxième édition, en raison de questions pratiques (droits des films et délais de promotion), la Quinzaine parisienne a dû de dissocier du palmarès namurois. Vous souvenez-vous des premières éditions?

C'est amusant parce qu'en 1992, c'était aussi ma première année au FIFF Namur! Nous avons donc commencé en même temps, Louis et moi.

L'envie de présenter le palmarès du FIFF était évidemment très forte, mais dans la réalité, nous nous sommes très vite rendu compte que ce n'était pas très réaliste au vu de la trop grande proximité de nos deux événements, de la disparité des dates de sortie de certains films en Belgique et en France, et des droits de projection à négocier avec les producteurs ou ayant-droits.

Notre volonté de continuer à travailler ensemble restait toutefois intacte. Très vite la collaboration entre le FIFF et la Quinzaine s'est renforcée grâce à de nombreux échanges d'informations, mais surtout grâce à la création de programmes communs.

En effet, nous avons régulièrement présenté, conjointement en lien avec les pays où se déroulaient le Sommet de la Francophonie, des rétrospectives de ces différents territoires: le cinéma libanais, congolais, burkinabé, tunisien, vietnamien en autres, ont bénéficié de cette double vitrine parisienne et namuroise. Quel plaisir de pouvoir ensemble construire ces mises en lumière de ces cinématographies trop peu connues et diffusées!

Au fil des années, les liens entre les deux sélections se sont renforcés. Avez-vous quelques exemples concrets?

Au-delà de ces constructions de programmes "rétrospectives", nous avons régulièrement aussi partagé des invités tel Berni Goldblat pour le documentaire *Ceux de la colline*, le réalisateur rwandais Joël Karekezi pour son long métrage *La Miséricorde* de la jungle, ou l'an dernier, la réalisatrice franco-arménienne Nora Martirosyan pour son film *Si le vent tombe*. En outre, la collaboration entre les deux événements a aussi été logistique, par exemple pour le rassemblement des copies de films français ou d'ayant-droits français au Centre Wallonie-Bruxelles, afin de faciliter leur expédition jusqu'à Namur via un chauffeur du festival.

Comment se développe désormais la connexion entre les deux programmations?

Aujourd'hui Louis Héliot fait officiellement partie de notre comité de sélection. Les discussions sur les films sont donc encore plus fréquentes!

Depuis quelques années, le FIFF a développé et multiplié les rendez-vous et rencontres professionnelles au sein du cinéma francophone. Au point de décliner ses actions toute l'année. Quels échos envisagez-vous avec le Centre Wallonie-Bruxelles/Paris?

Le Centre Wallonie-Bruxelles/Paris a consacré des cycles "Pleins feux" relatifs à des artistes de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Emilie Dequenne, Natacha Régnier entre autres ont présenté des films, assuré des lectures ou invité des chanteuses en concert... Notre volonté serait de pouvoir assurer une diffusion de ces "Pleins feux" à Namur en dehors de la période du FIFF, pour nous permettre de renforcer par ce biais et avec le Centre Wallonie-Bruxelles/Paris une reconnaissance toujours plus grande de nos artistes.

Image: Fiona Brailon.
Son: Aline Huber,
Charles De Ville,
Philippe Charbonnel.

Montage: Sophie
Vercruysse.

Avec: **Louis
Garrel, Camille
Cottin, Ina Marija
Bartaite, Aleksandr
Kuznetsov.**

Production: Wrong
Men, Chevaldeuxtrois,
Bac Films, RTBF,
Canal +, Ciné +, Mubi,
Voo-BeTV, Proximus,
avec l'aide du CCA,
de la Région de
Bruxelles-Capitale,
de la Collectivité de
Corse, de la Région
Grand-Est, de la
Région Normandie,
en partenariat avec le
CNC, de la Fondation
Gan pour le Cinéma,
BNP Paribas Fortis
Film Finance et avec le
soutien du Programme
Creative Europe.

Distribution France:
Bac Films (sortie le 6
octobre 2021).

Quinzaine des
Réalisateur·e·s Cannes
2021.

Rachel Lang est née
en 1984 à Strasbourg.
Après des études
de philosophie à
l'université Marc Bloch
de Strasbourg, elle
intègre l'Institut des
arts de diffusion (IAD)
à Louvain-la-Neuve
(Belgique).

Elle reçoit en 2010 le
Léopard d'argent du
festival de Locarno
avec son film de fin
d'étude *Pour toi je
ferai bataille*. Celui-ci
est sélectionné dans
plus de 50 festivals
internationaux. Son
deuxième court-
métrage, *Les navets
blancs empêchent
de dormir*, remporte le
prix Ingmar Bergman
à Uppsala et le Swann
d'or du festival de
Cabourg en 2014.

Baden Baden, son
premier long-métrage,
est sélectionné à
Berlin en 2016 puis au
Festival D'Angers.

En 2018, le scénario
de son film *Mon
légionnaire* obtient une
aide à la création de la
Fondation Gan pour
le cinéma. Le film est
sélectionné en clôture
de la Quinzaine des
Réalisateur·e·s à Cannes
en 2021.

Apant-première

*En présence
de la réalisatrice*

Mon légionnaire *de Rachel Lang*

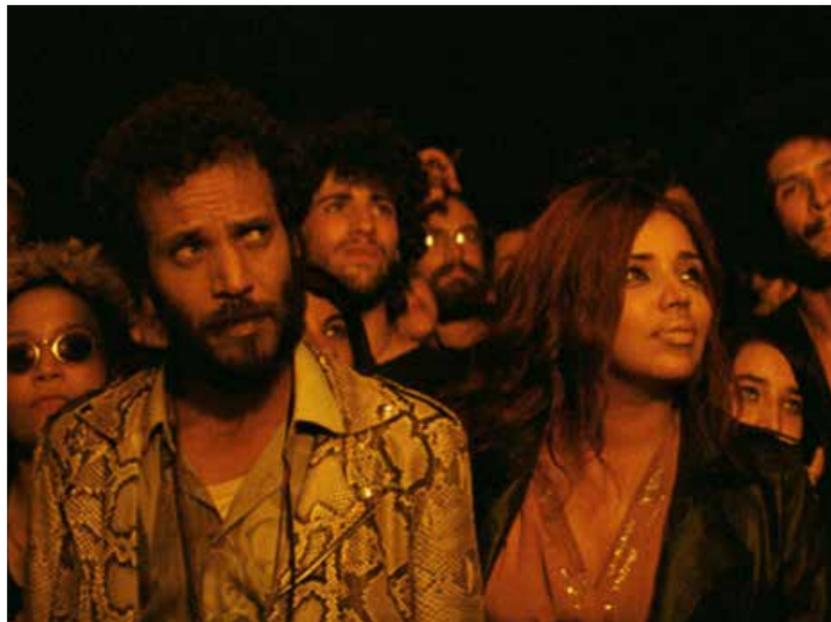


Ils viennent de partout, ils ont désormais une chose en commun: la Légion Étrangère, leur nouvelle famille. *Mon Légionnaire* raconte leurs histoires: celle de ces femmes qui luttent pour garder leur amour bien vivant, celle de ces hommes qui se battent pour la France, celle de ces couples qui se construisent en territoire hostile.

2021, Belgique/France, 1h47, VO stf.

Ouverture

**jeudi 23.09
20:00**



Burning Casablanca (Zanka Contact) *de Ismaël El Iraki*

Dans un Casablanca déjanté, la passion brûlante de Larsen le rocker en peau de serpent et de Rajae l'Amazone des rues met le feu à un Maroc inattendu dans cette histoire d'amour, de trauma et de rock n'roll.

2020, Maroc/Belgique/France, 2h, VO stf.

vendredi 24.09
18:00

Apant-première

8

Image: Benjamin Rufi.
Son: Fabrice Osinski, Frédéric Meert, Ingrid Simon, Manu de Boissieu.

Montage: Camille Mouton.

Musique: Alexandre Tartière, Neyl Nejjai.

Avec: **Khansa Batma, Ahmed Hammoud, Saïd Bey, Abderrahmane Oubihem, Mourad Zaoui, Fatima Attif.**

Production: Barney Productions, Mont-Fleuri Productions, Velvet Films, avec le Centre Cinématographique Marocain, le CNC – Cinémas du Monde, le CCA, l'OIF, le Tax Shelter BNP Paribas Fortis Film Fund.

Distribution France: Ufo Distribution (sortie le 29 septembre 2021)

Prix d'interprétation féminine au Festival de Venise Orizzonti 2020, Grand Prix Festival international du premier film d'Annonay 2021.

Ismaël El Iraki est né en 1983, il vit et travaille entre Casablanca et Paris, où il a étudié la réalisation à la Fémis. Ses films courts remarquables (Prix du Short Film Corner à Cannes, Prix Attention Talent et Mention spéciale du jury à Clermont-Ferrand) inventent un style de film de genre d'auteur relocalisé sur les terres de son Maroc natal. Passionné de musique live, Ismaël a fondé une société de captation de concerts à Paris et a produit des photos pour des groupes de musique ainsi qu'une installation vidéo pour la Mostra de Venise. *Zanka Contact* est son premier long métrage.

9

Scénario: Joanne Giger, Delphine Lehericey d'après l'œuvre de Roland Buti (éditions Zoé).

Image: Christophe Beaucarne.

Son: François Musy, Franco Piscopo.

Montage: Emilie Morier.

Musique: Nicolas Rabaeus.

Avec: **Laetitia Casta, Luc Bruchez, Thibaut Evrard, Clémence Poésy, Fred Hotier, Patrick Descamps.**

Production: Box Productions, Entre Chien et Loup, Kino Oko, RTS Radio Télévision Suisse, RTBF, VOO-BeTV, Teleclub, avec l'Office fédéral de la Culture, Cinéform et le soutien de la Loterie romande, Fonds culturel de Suissimage, le CCA, la Région de Bruxelles-Capitale et le Tax Shelter.

Distribution France: Outplay Films (sortie: le 20 octobre 2021).

Meilleur film et Meilleur Scénario aux Prix du Cinéma suisse 2020.

Née à Neuchâtel (Suisse) en 1975, **Delphine Lehericey** est une réalisatrice, metteuse en scène et comédienne suisse installée en Belgique. Elle a étudié les Arts du Spectacle à l'Université Paris X-Nanterre. Durant dix ans, elle joue et participe à plusieurs créations scéniques, puis se forme en tant que vidéaste, elle organise et participe à des stages de scénographie et de direction d'acteurs.

En 2007, elle réalise un moyen métrage, *Comme à Ostende* (Festival de Locarno, Cinéastes du Présent). En 2009, elle co-réalise le documentaire sur le football *Les Arbitres* avec les producteurs de l'émission *Strip-Tease* (également sélectionné au Festival de Locarno), puis un autre documentaire en 2011 sur le designer Jean-Paul Lespagnard, *Mode in Belgium*. En 2013, son premier long métrage *Puppylove*, avec Solène Rigot et Vincent Pérez, est en compétition au Festival de San Sebastian. Elle y revient en 2019 avec *Le Milieu de l'horizon*, dans la section New Directors. Ce film est lauréat du Prix du cinéma suisse 2020 dans deux catégories (Meilleur Film de fiction et Meilleur scénario).

Apant-première

*En présence
de la réalisatrice*

Le milieu de l'horizon *de Delphine Lehericey*



La sécheresse de 1976. Sous le soleil implacable de cet été, Gus quitte l'enfance. La nature se désagrège, les sentiments s'exacerbent, le noyau familial éclate: tout craque et se fissure jusqu'à ce que l'impensable arrive. Les orages tant espérés balaieront une campagne épuisée et emporteront un monde avec eux.

2019, Suisse/Belgique, 1h32

vendredi 24.09
20:30

La voie normale de Erige Sehiri



Après la révolution tunisienne, cinq cheminots sont affectés à la ligne n°1. Ils la surnomment "la voie normale" car c'est la première voie ferrée du pays et la seule construite selon les normes internationales. C'est aussi la plus délaissée du réseau, et rien ne s'y passe jamais comme prévu. Portrait croisé de cheminots tunisiens, *La voie normale* est un road-movie poétique et social sur le travail comme métaphore d'une société en mutation.

2018, Tunisie/France/Qatar/Suisse,
documentaire, 1h14, VO stf.

samedi 25.09
16:00

Image: Aissa Amine, Erige Sehiri, Ikkbal Arafa, Hassene Amri, Ahmed Mourad Khanfir.

Son: Aymen Toumi, Karim Guemira, Pascal Jacquet, Martin Stricker, Mohamed Nouri Lassoued.

Montage: Katja Dringenberg, Hafedh Laaridhi, Ghalya Lacroix.

Musique: Omar Aloulou.

Production: Akka Films, Les Films de Zayna, Nomadis Images, Al Jazeera Documentary, avec le support de Doha Film Institute. Distribution France: Mission Distribution (sortie: 15 décembre 2021).

Sélectionné à Visions du Réel 2018, JCC 2018, IDFA 2018, Meilleur documentaire Festival du film arabe de Fameck 2019, Meilleur documentaire Festival du film tunisien 2019, Mention du Jury Cinemed 2019.

Sélectionné à Visions du Réel 2018, JCC 2018, IDFA 2018, Meilleur documentaire Festival du film arabe de Fameck 2019, Meilleur documentaire Festival du film tunisien 2019, Mention du Jury Cinemed 2019.

D'origine tunisienne, **Erige Sehiri** est née en France en 1982. À dix-neuf ans elle quitte la banlieue de Lyon pour étudier au Canada. Après une licence en administration des affaires, elle intègre une radio montréalaise comme chargée de projet et se forme en réalisation documentaire. De retour en France, elle réalise plusieurs courts métrages documentaires pour la télévision et travaille régulièrement depuis Jérusalem comme journaliste indépendante pour les chaînes françaises. En 2012, elle réalise un documentaire de création *Le Facebook de mon père* et participe au projet collectif *Albums de Famille*, Prix coup de cœur Cinemed 2012. En 2013, elle co-fonde le média tunisien Inkyfada et produit plusieurs documentaires pour la télévision. Son premier long métrage *La Voie normale* a été sélectionné à Visions du Réel 2018.

Scénario: Joël Akafou, Mathieu Akafou.

Image: Joël Akafou, Matteo Tortone. Son: Joël Akafou, Corneille Houssou. Montage: Jeanne Oberson.

Avec: **Inza Junior Touré (Bourgeois), Kader Keita, Michelle Bawa, Loulou Bawa.**

Production: VraiVrai Films, Les films du Djabadjah, Dancing Dogs Productions, RTBF, TV5MONDE, CNC, Région Nouvelle-Aquitaine, Africadoc, Fonds Jeune Création Francophone, Fonds Image de la Francophonie (OIF). Distribution France: Vraivrai Films (sortie le 15 décembre 2021).

Sélectionné au Festival de Berlin 2020, à Visions du Réel 2020, à Lussas 2020, Grand Prix Janine Bazin Festival Entrevues Belfort 2020.

Joël Akafou est originaire de Côte d'Ivoire et diplômé d'un master en réalisation à l'Institut Supérieur de l'Image et du Son de Ouagadougou.

En 2016, son film *Nourah* a été sélectionné dans plusieurs festivals africains reconnus. Il réalise ensuite *Vivre riche*, un documentaire primé à Visions du Réel en 2017 et sélectionné en France au Festival du cinéma de Brive.

Traverser est son premier long métrage documentaire, sélectionné au Festival de Berlin 2020 et Grand Prix Janine Bazin au Festival Entrevues de Belfort 2020.

Traverser de Joël Akafou



Il a survécu à la traversée. Venant de Côte d'Ivoire, il vit maintenant en Italie. Mais il rêve de la France et est prêt à tout faire pour s'y rendre.

2020, Burkina Faso/Belgique/France,
documentaire, 1h16, VO stf

samedi 25.09
18:00



L'ennemi de Stephan Streker

Un célèbre homme politique est accusé d'avoir tué son épouse retrouvée morte, une nuit, dans une chambre d'hôtel en bord de mer. Est-il coupable ou innocent? Personne ne le sait. Et peut-être lui non plus.

2020, Belgique/France/Luxembourg, 1h44, VO stf.

Image: Leo Lefèvre
Musique: Marcelo Zarvos.

Avec: **Jérémie Renier, Alma Jodorowsky, Emmanuelle Bercot, Félix Maritaud, Zacharie Chasseriaud, Sam Louwyck, Peter Van den Begin, Jeroen Perceval.**

Production: Daylight Films (BE) / BAC Cinema (LUX) / Formosa (FR), Libellule Films, Polaris Film Production & Finance, Czar Film & Finance, avec le CCA, le VAF, Screen Brussels. Distribution France: Alba Distribution (Sortie: 29 septembre 2021).

En compétition au Festival du film francophone d'Angoulême 2020, Festival de Gand 2020, Festival du film policier de Reims 2021.

Stephan Streker est né en 1964 à Bruxelles. Passionné de cinéma, il est d'abord devenu journaliste dans le but de rencontrer les gens qu'il admire le plus au monde: les cinéastes. Il a ainsi publié de nombreuses interviews-fleuves dans la presse belge, alors qu'il était encore étudiant en journalisme à l'Université libre de Bruxelles. Il est critique de cinéma pour la radio et la presse écrite, ainsi que photographe (photos d'art, de presse, portraits), réalisateur de nombreuses pochettes de disques. En 1993, il écrit et réalise son premier court métrage, *Shadow Boxing*, et en 1996 *Mathilde, la femme de Pierre*. Tourné en "guerilla" avec quelques copains à Los Angeles, *Michael Blanco* (2004) est son premier long métrage. Dans *Le Monde nous appartient* (2013), il dirige Vincent Rottiers, Olivier Gourmet et Reda Kateb. *Noces* (2017), succès public et critique, a été distribué sur plus de 25 pays et sélectionné dans plus de 50 Festivals internationaux, y remportant une quinzaine de prix. Il a aussi été nommé aux César 2018 comme "Meilleur Film Etranger".

Outre son activité de cinéaste, Stephan Streker est consultant football, notamment pour tous les matches des Diables Rouges (l'équipe nationale belge) et le talk-show hebdomadaire *La Tribune* pour la RTBF.



Night shift de Jordan Petkov & Eddy Schwartz

Anton vit seul et sans argent, comme beaucoup d'autres Bulgares depuis la chute du communisme. Un jour, il accepte un travail dans une mine de charbon clandestine, mais son employeur le force bientôt à couvrir un grave accident.

Avec: **Hristo Petkov, Alexander Evgeniev, Ivo Krustev, Petar Toskov, Bilyana Kasakova.**

Production: Bazuka Productions, White Boat Pictures, Black Boat Pictures, CCA, Arte.

En compétition au Festival de Clermont-Ferrand 2021. Meilleur film bulgare In the Palace International Short film festival. Meilleur court métrage Festival de Burgas. Golden Rose Film Festival, Prix de la Critique.

2020, Bulgarie/Belgique/France, 29 min., VO stf.

Quatre courts métrages

Avant que les lumières s'éteignent de Wilmarc Val



Claude, un vieux forain, s'accroche à son manège qui représente les plus belles années de sa vie. Au fil du temps, les gens qui l'entourent et les pièces de son attraction disparaissent. Par un soir d'été, une petite fille, Emma, vient lui demander des tours de manège. Atteinte d'une maladie génétique qui l'empêche de vivre à la lumière du soleil, Emma est interdite de sortie en journée. Pour l'un comme pour l'autre, l'ennemi est le temps qui passe. Tandis que Claude essaye de l'arrêter, Emma veut en profiter et vivre pleinement chaque instant.

Image: Paul Morin. Son: Nicolas Boyer. Avec: Raphael Thiery, Bernard Pinet, Léna Repetto, Rebecca Pauly. Production: Les Steppes Productions, avec le soutien de Canal 32, Les Enfants de la lune, le réseau des Télévisions du Grand Est.

2021, France, 16 min.

407 JOURS de Éléonore Coyette



Le film brosse le portrait du marionnettiste haïtien Paul Junior Casimir plus connu sous le nom de "Lintho". Alors qu'il mène tranquillement sa carrière, l'artiste s'attire les jalousies de son entourage et se fait arrêter arbitrairement alors qu'il proclame son innocence. Il passera 407 jours en prison sans motif valable.

Création des marionnettes: Paul Junior Casimir, Pauline Lecarpentier. Musique: Gardy Girault-Bonafide. Voix-off: Léo Jean-Baptiste, Farid Sauvignon.

Production: Lakah Productions, Bureau des Droits Humains en Haïti. Prix du meilleur court-métrage FIFAC 2020 - Guyane, Prix UCA des étudiants Traces de vie 2020, Grand Prix du Jury Saint-Louis docs 2020, Prix MEDIA du meilleur documentaire - Nouveaux Regards Film Festival 2021 Guadeloupe.

2020, Haïti/Belgique, animation - 7 min.

Brave de Wilmarc Val



Marie-Ange Telisma, française d'origine haïtienne, retourne à Dessalines, sa ville natale, pour invoquer "Brave", l'esprit Vodou qui, "dansait dans la tête" de sa mère Clairisna.

Production: Ysé Productons, CNC, France Télévisions. Distribution: Manifest.

2021, Haïti/France, 26 min., VO stf.

samedi 25.09
20:00

dimanche 26.09
15:00



Mweze de David-Pierre Fila

Le portrait de Mweze Ngangura, cinéaste congolais majeur (né le 7 octobre 1950 à Bukavu), filmé à Kinshasa, Ouaga, Uccle et Bruxelles. Un portrait, conçu à partir de collages et de surimpressions sonores. À travers ses films documentaires et de fiction *Kin Kiese ou les joies douces et amères de Kinshasa la belle*, *La Vie est belle* coréalisé avec Benoît Lamy en 1986, *Changa Changa*, *Le général Tombeur*, *Le Roi, la vache et le bananier*. Et ses longs métrages *Pièces d'Identités*, *Les habits neufs du Gouverneur*. Il est aussi un amoureux de la rumba, de cette danse et de cette musique qui nous ressemble.

2021, RDC/France/Congo, 1h20

dimanche 26.09
17:00

En présence des réalisateurs

Image et Son: David-Pierre Fila.
Montage: Catherine Manton & David-Pierre Fila.
Production: Les Films Bantu, Sol'œil Films, Gamboa & Gamboa Lda, la Fondation ARIG, avec la participation de TV5MONDE.

David-Pierre Fila, né le 18 juin 1954 à Brazzaville est un réalisateur franco-congolais. Après des études secondaires en Normandie, il devient masseur kinésithérapeute en 1976 tout en étant aussi titulaire d'un DEA en anthropologie de l'École des hautes études en sciences sociales.

Il travaille comme photographe de mode, pour Guerlain, Madame Grès, Hermès et Lanvin. Correspondant de l'agence de photo Gamma en Afrique centrale, il obtient en 1987 une bourse UNESCO pour suivre un stage de cadreur auprès du département d'études de cinéma à l'Institut des hautes études supérieures de la cinématographie de Moscou.

Il tourne son premier court métrage en Centrafrique: *Letero (le Masque du sorcier)*. Le film, qui relate l'histoire d'un jeune homme qui doit prendre la charge de gardien du Masque à la mort de son père, est sélectionné au Fespaco.

En 1989, il réalise *Le dernier des Babingas* et obtient le Prix du film sur l'environnement, et le Prix Okoemedia au Fespaco. Il participe aussi au Festival de Cannes dans la section "Perspectives du cinéma français" et reçoit le Prix du meilleur documentaire à "Vues d'Afrique" en 1991.

En 1991, *Tala Tala*, est aussi primé au Fespaco. C'est un documentaire tourné au cœur de l'Afrique sous forme poétique. Le personnage central se promène entre Ouessou et Brazzaville, sur le fleuve Oubangui, le fleuve Congo...

En 1993, il signe la fiction *Le Paradis* qui retrace l'histoire d'un bourgeois africain, qui s'éloigne de sa culture, dans lequel joue Mweze Ngangura.

En 1993, il crée Les Films Bantous Communications, au Congo Brazzaville. Et réalise une série de courts métrages *Sahara* (1995) La même année, il réalise son premier long métrage *Matanga*, qui traite du sida. Puis *Dakar Blues* en 1997.

En 2005, il expose à la Biennale de la photo de Bamako *Les Derniers Forestiers*. Avec le Centre culturel français de Bujumbura il anime durant trois mois un atelier "journalistes culturels" au Burundi. Entre 2007 et 2009, il intervient dans un séminaire "Cinéma d'Afrique et de la diaspora" à l'École des hautes études en sciences sociales. En 2009, il réalise le long métrage *Zao*. En 2011, il crée le collectif Bantous Productions, au Congo Brazzaville. *La Forêt*, documentaire de 23 minutes, est sélectionné au Festival de Clermont-Ferrand 2012. Ses derniers documentaires ont été présentés à la Quinzaine du cinéma francophone: *Sur les chemins de la rumba* (2015) et *Le Sapeur* (2019).

14

15

Scénario: Michel Fessler et Henri Roanne-Rosenblatt avec la collaboration de Nicolas Steil, d'après le roman de Henri Roanne Le cinéma de Saül Birnbaum.

Image: Pierre Milon.

Son: Alain Goniva, Nicolas Leroy, Michel Schillings.

Montage: Damien Keyeux.

Musique: Kyan Bayani.

Avec: **Simon Abkarian, Pascale Arbillot, Django Schrevens, André Jung, Michel Vuillemoz de la Comédie Française, Eric Caravaca, Helena Noguerra, Roxane Duran, Tania Gabarski, Nathalie Laroche, Raoul Schlechter, Mathilda May et Brigitte Fossey.**

Production: Iris Productions, Iris Films, Tu vas voir, RTBF, VOO-BéTV, Belga Productions et Tax Shelter, Belga Films Fund, avec le Film Fund Luxembourg, Wallimage et Screen Brussels. Distribution France: Rézo Films.

En compétition au Festival du film francophone d'Angoulême 2021.

Né le 2 janvier 1961, **Nicolas Steil** est un producteur et réalisateur luxembourgeois.

Il a travaillé comme journaliste de la presse écrite avant de s'orienter vers le cinéma avec la fondation, en 1986, de la société Iris Productions. Il joue un rôle important dans le développement de l'industrie cinématographique au Luxembourg, via Iris Group, qui défend un cinéma porteur de sens et ouvert sur le monde. Depuis 1986, il a coproduit plus de cent films européens.

Il a produit et réalisé son premier long métrage *Réfractaire*, sorti en 2009.

Apant-première

En présence du réalisateur



Le chemin du bonheur de Nicolas Steil

Saül Birnbaum est un enfant caché, un de ceux qui à l'âge de 6 ans a dû être séparé de ses parents pour échapper à la Shoah et envoyé par un Kindertransport à l'étranger, de Vienne à Bruxelles. En 1986, Saül est sur la voie de la résilience, il réinvente sa vie, il tente de la réenchanter, il a ouvert un Delicatessen qui ne ressemble à aucun autre, où le 7^e Art triomphe tous les jours sur la scène de ce restaurant en représentation permanente. Avec Joakin, son protégé, un jeune réalisateur chilien qui a fui Pinochet, ils décident d'écrire l'histoire de l'enfance de Saül et d'en faire un film, ce qui leur permettra à tous deux de "guérir" un peu plus. Mais voilà que l'amour frappe à sa porte et le confronte à son passé.

2021, Luxembourg/Belgique/France, 1h55, VO stf.

dimanche 26.09
19:00



Retourner à Sölöz

de Serge Avédikian

Quatre fois, en trois décennies, le réalisateur et comédien Serge Avédikian est retourné à Sölöz, le village de ses grands-parents situé à 170 km au sud d'Istanbul. Au long de ses retours successifs de 1987 à 2019, il a tiré de cette expérience un film puissant sur les thèmes de l'identité, la vérité historique et la réconciliation, afin d'exprimer un sujet qui lui tient à cœur depuis longtemps, le destin du peuple dont il est issu. C'est le visage de la Turquie d'aujourd'hui que révèle le film au travers des liens tissés avec la population du village de ses ancêtres.

2020, Arménie/France, 1h05, VO stf.

Image: Richard Copans, Serge Avédikian, Erhan Arik.
Montage: Philippe Vallois.
Production: Les Films d'ici, Studio Orlando.
Distribution France: Saint-André-des-Arts. (sortie en novembre 2021).

Serge Avédikian est né à Erevan en Arménie Soviétique le 1er décembre 1955. Il débarque en France à l'âge de quinze ans, parlant à peine le Français. Au collège, ce passionné de football s'éprend du théâtre. Entre 1972 et 1976, l'apprentissage au conservatoire de Meudon pendant trois ans l'invite à poursuivre au conservatoire de Paris en tant qu'auditeur libre. En 1976, il crée la compagnie Théâtre de la Fenêtre.

Il débute au cinéma en Christian Ranucci du *Pull-over rouge* de Michel Drach (1979) et en paysan troublé par un soldat allemand de *Nous étions un seul homme* de Philippe Vallois (1979). Parmi sa foisonnante filmographie, on peut citer *L'orchestre rouge* de Jacques Rouffio, (1989) et des œuvres engagées telles *L'aube* de Miklos Jancso, (1985), *Halteroflic* de Vallois, (1983), *La Diagonale du fou* de Richard Dembo, (1984), *Le Trésor des îles chiennes* de F.J Ossang, (1990).

Il reste un visage clé des œuvres travaillant la mémoire arménienne avec *Mayrig* d'Henri

Verneuil (1991), *Aram* de Robert Kechichian (2002), *Le voyage en Arménie* (2006), *L'armée du crime* (2009) et *Une histoire de fou* (2015) de Robert Guédiguian.

En tant que réalisateur, il propose une œuvre dense, composée de documentaires de créations, des courts métrages de fiction et de peintures animées.

En 2007, il signe son premier long métrage *Nous avons bu la même eau*. Le retour au village de son grand-père, en Turquie d'aujourd'hui, entre passé et avenir. En 2010, il obtient la Palme d'Or du court-métrage à Cannes, pour son film d'animation *Chienne d'histoire*.

En 2014, il réalise et interprète le rôle-titre du film *Le scandale Paradjanov*, sur la vie et l'œuvre du cinéaste Sergei Paradjanov. Puis en 2016 *Celui qu'on attendait*, une comédie tendre et baroque, avec Patrick Chesnais dans le rôle principal. Outre ses rôles au théâtre, il prépare actuellement la réalisation d'un long-métrage de fiction, *Dernier round à Istanbul*.

Image & son: Simon Coulibaly Gillard.

Montage image: Marie-Hélène Mora, Bertrand Conard.

Montage son: Clément Chauvelle.

Avec: **Marie-Josée Kokora, Patricia Egnabayou et Junior Asse.**

Production: Michigan Films, Kidam, RTBF, Dérives, Canal + Afrique, Shelter Prod, avec l'aide du CCA, de la Coopération belge au développement, de France 2, du Tex Shelter du gouvernement fédéral belge, de la Sabam.
Sélectionné à L'ACID Cannes 2021.

Simon Coulibaly Gillard est né à Kostenets, un village proche de Sofia en Bulgarie. Il est adopté à un jeune âge par un couple de bretons. Après cinq années d'études scientifiques (ingénierie physique) entre la Bretagne et Paris, il coupe définitivement les ponts avec sa famille et le terroir Breton. En 2008, un épisode de vie Romaine le conduit à l'achat de sa première caméra et par suite il emménage à Bruxelles pour y suivre un master en réalisation cinématographique (Insas).

En 2013, son premier documentaire *Anima* est sélectionné dans de nombreux festivals, notamment au FID Marseille, au Zinebi (Bilbao) ou encore à Filmer A Tout Prix (Bruxelles). En 2014, *Yaar*, ce film voyage dans plus de 60 festivals à travers le monde et remporte près de 20 prix et mention dont celui du meilleur court métrage documentaire au festival Dei Popoli à Florence et le Prix de la meilleure photographie au FIFF de Namur. En 2017, *Boli Bana* complète la trilogie de courts métrages documentaires. *Aya* est son premier long métrage, sélectionné par l'ACID au Festival de Cannes 2021.

Aya

de Simon Coulibaly Gillard

Aya grandit avec sa mère sur l'île de Lahou. Joyeuse et insouciante, elle aime cueillir des noix de coco et dormir sur le sable. Pourtant, son paradis est voué à disparaître sous les eaux. Alors que les vagues menacent sa maison, Aya fait un choix: la mer peut bien monter, elle ne quittera pas son île.

2021, Belgique/France/Côte d'Ivoire, 1h30, VO stf.



lundi 27.09
18:00

lundi 27.09
20:00

La maison bleue

de Hamedine Kane

À travers le portrait intimiste d'Alpha, ami d'enfance du réalisateur, "La Maison Bleue" met en lumière les problématiques de ces oubliettes que sont les camps de migrants européens. Territoires d'exceptions où surgissent des tentatives de résistance comme celles mises en place par Alpha dans son projet d'habitat atelier, lieu où se construit une poétique de la relation qui défie la désolation des corps et la violence du politique, au cœur de "La Jungle", un camp pour réfugiés à Calais. C'est un voyage entre deux parcours, entre deux mondes, un voyage pour faire face, pour en finir avec la fuite.

2020, Belgique/Sénégal/Cameroun, 55 min., VO stf.



Image et son:
Hamedine Kane.

Montage: Roberto Ayllon.

Production: Tândor productions ASBL, Tândor Films, Groupe Lydel Com, Gsra, Vraivrai Films. Distribution: Paradocs asbl.

Primé au Festival Millenium 2021.

Hamedine Kane (1983) est un artiste et réalisateur sénégalais, mauritanien. Il vit et travaille entre Bruxelles et Dakar.

Les dernières œuvres de Kane ont été exposées à la dernière Biennale Dak'art sous la direction de Simon Nji-ami, à la foire d'art africain contemporain 1:54 à Londres en 2017 et à la Documenta 14: "Every Time A Ear Di Sound" organisée par Bonaventure Soh Bejeng Ndikung, Elena Agudio et Marcus Gammel.

En 2018, son travail a fait l'objet d'une exposition personnelle à Mumbai à la Clark House Initiative, commandée par Sumesh Sharma avec qui il a poursuivi une collaboration au Showroom de Londres. En 2018, Kane a également exposé à la FIAC et à la Colonie barée à Paris. En 2019, il participe à la Triennale d'architecture d'Oslo et à la Biennale Guetto de Port-au-Prince en Haïti, au Parcours 8 à Dakar et à la VIe Biennale de Lubumbashi.

En 2020, Kane a participé à la Biennale de Taipei, à la Biennale de Casablanca et à diverses expositions dans le cadre de la saison Africa2020 en France.

Image: Vincent Pinckaers.

Montage: Simon Arazi.

Son et design sonore: Laszlo Umbreit.

Mixage: Rémi Gérard.

Étalonnage: Miléna Trivier.

Direction musicale: Wouter Vandenabeele.

Production: Jubilee, Thank You & Good Night Productions, Spectre Productions, CBA – Centre de l'Audiovisuel à Bruxelles, Magellan Films, avec le soutien du CCA, VAF, Service public francophone bruxellois, CNAP-Image/Mouvement, Centre Pompidou, Mu.ZEE, 34a Bial de São Paulo Art et Recherche, Région Bretagne, Argos Centre for audiovisual arts Belgium, et Tax Shelter.

Sélectionné au Festival de Berlin 2021, FID Marseille 2021.

Vincent Meessen

est né à Baltimore, aux États-Unis, en 1971, et vit et travaille à Bruxelles. Son travail artistique et filmique est tissé à partir d'une constellation de figures, de gestes et de signes qui entretiennent une relation polémique et sensible avec l'écriture de l'Histoire et l'occidentalisation des imaginaires.

Ses films ont été projetés dans de nombreux musées et centres d'art dont le Centre Pompidou (Paris), HKW (Berlin), MUMOK (Vienne), Museo Reina Sofia (Madrid), dans des festivals de films tels que IFFR (Rotterdam), IDFA (Amsterdam), Oberhausen International Short Film Festival, Art of the Real (New York, Séoul), FID (Marseille) et FESPACO (Ouagadougou).

Des expositions individuelles ont été accueillies à Montréal, Toronto, Paris, Bâle, Bruxelles, Mexico, Amsterdam. Vincent Meessen a représenté la Belgique à la 56e Biennale de Venise avec *Personne et les autres*, une exposition

collective avec dix artistes invités venus des quatre continents. Parmi les autres participations récentes à des Biennales, on peut citer en autres... Chicago Architecture Biennial, (2019); *Généalogies futures*, récits depuis l'Équateur, Biennale de Lubumbashi (2019); *Progress*, 12th Shanghai Biennale (2018-2019); *Printemps de septembre*, Toulouse (2016, 2018) et *Gestures and Archives of the Present, Genealogies of the Future*, Taipei Biennale (2016).

Vincent Meessen est membre de Jubilee - platform for research and artistic production.



Juste un mouvement

de Vincent Meessen

"Omar est mort!" Une voix crie ces mots à Dakar, le 11 mai 1973. L'aîné de la famille Blondin Diop, jeune philosophe militant, beau parleur maoïste dans *La Chinoise* de Jean-Luc Godard, se serait suicidé dans sa cellule de la prison de l'île de Gorée. Sa famille et ses amis n'en croient rien et exigent que toute la lumière soit faite sur ce crime politique. Un fantôme rôde dans la capitale sénégalaise en ébullition. *Juste un Mouvement* est une adaptation libre de *La Chinoise*, le film de Jean-Luc Godard tourné en 1967 à Paris. Resituant ses rôles et personnages cinquante ans plus tard à Dakar, et actualisant son intrigue, cette nouvelle version offre une méditation sur la relation entre politique, justice et mémoire. Bien qu'il ne soit plus vivant, Omar Blondin Diop, le seul étudiant véritablement maoïste dans le film original, devient désormais le personnage clé.

2021, Belgique/France, 1h48, VO stf.

mardi 28.09
18:00

mardi 28.09
20:00



Marcher sur l'eau de Aïssa Maïga

Au nord du Niger, le village de Tatiste, victime du réchauffement climatique, se bat pour avoir accès à l'eau. Chaque jour, Houlaye quatorze ans, comme d'autres jeunes, marche des kilomètres pour aller puiser l'eau, essentielle à la vie du village. Cette tâche quotidienne les empêche, entre autres, d'être assidus à l'école. L'absence d'eau pousse également les adultes à quitter leur famille chaque année pour aller chercher au-delà des frontières les ressources nécessaires à leur survie. Pourtant, cette région recouvre dans son sous-sol un lac aquifère de plusieurs milliers de kilomètres carrés. Or, il suffirait d'un forage pour apporter l'eau tant convoitée au centre du village et offrir à tous une vie meilleure.

2021, France/Niger/Belgique,
documentaire, 1h29, VO stf., 1^{er} film

mercredi 29.09
18:00

Apant-première

20

Scénario: Ariane Kirtley et Aïssa Maïga
D'après une idée originale proposée par Guy Lagache.

Image: Rousslan Dion.

Son: Matthieu Mangematin.

Montage: Isabelle Devinck, Linda Attab Apenouvon.

Musique originale: Uèle Lamore.

Production: Bonne Pioche Cinéma et Echo studio, France 3 Cinéma, Panache Productions et La compagnie cinématographique, avec la participation de OCS, France Télévisions, BeTV, en association avec Amman Imman, Cinémage 14. Avec le soutien de La SACEM, le CNC, FAMAE, la société Astelia, le Fond des Célestins et Proarti.

Distribution France: Les Films du Losange. (sortie prévue le 10 novembre 2021).

Festival de Cannes 2021.

Aïssa Maïga est une comédienne française révélée au public avec son rôle dans *Les Poupées russes* de Cédric Klapisch. Elle est ensuite nommée au César comme meilleur espoir féminin pour son rôle dans *Bamako* d'Abderrahmane Sissako. Elle est remarquée dans des comédies comme *Il a déjà tes yeux* ou *Bienvenue à Marly Gomont*, ou dans des drames intimistes tournés en langues étrangères. Elle a coréalisé avec Isabelle Simeoni pour la télévision (Canal Plus) *Regard Noir*, un *road movie* documentaire tourné au Brésil, aux États-Unis et en France sur la place des femmes noires dans les fictions et les solutions pour l'inclusion de tous les talents.

Marcher sur l'eau est son premier long métrage documentaire, sélectionné en sélection officielle Cannes 2021, dans la section dédiée au climat.

21

Scénario: Laura Wandel.
Image: Frédéric Noirhomme.

Son: Thomas Grimm-Landsberg.

Montage image: Nicolas Rimpl.

Montage son: David Vranken.

Avec: **Maya Venderbeque, Günter Duret, Karim Leklou, Laura Verlinden, Sofia Leboutte.**

Production: Dragons Films Productions, Lunanime, avec l'aide du CCA, du VAF, de Voo-BeTV, Proximus, Wallimage et Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge.

Distribution France: Tandem (sortie le 10 novembre 2021).

Prix Fipresci
Un Certain Regard - Festival de Cannes 2021.

Laura Wandel est née en 1984. Après des études de réalisation à l'IAD, elle accompagne son film de fin d'études *Murs* dans différents festivals internationaux. Elle réalise ensuite deux courts métrages: *O négatif* et *Les Corps étrangers*, qui sera récompensé au Festival de Cannes 2014.

Un monde est son premier long métrage de fiction.

Apant-première

En présence
de la réalisatrice

Un monde de Laura Wandel



Nora entre en primaire lorsqu'elle est confrontée au harcèlement dont son grand frère Abel est victime. Tirillée entre son père qui l'incite à réagir, son besoin de s'intégrer et son frère qui lui demande de garder le silence, Nora se trouve prise dans un terrible conflit de loyauté. Une plongée immersive, à hauteur d'enfant, dans le monde de l'école.

2021, Belgique, 1h13

mercredi 29.09
20:00

UN REGARD AMOUREUX SUR LE CINÉMA FRANÇAIS + FRANCOPHONE



EN LIBRAIRIE OU SUR ABONNEMENT SUR FRENCHMANIA.FR

Le Centre Wallonie-Bruxelles/Paris *Du périphérique au consacré*

Loin de constituer un mausolée qui contribuerait à la canonisation de l'héritage patrimonial de la culture belge francophone, le Centre est un catalyseur de référence de la création contemporaine dite belge – un espace de jonctions et d'intersections.

Au travers d'une programmation résolument désanctuarisant et transdisciplinaire, le Centre est mandaté pour diffuser et valoriser des signatures d'artistes basés en Fédération Wallonie- Bruxelles, dans une perspective d'optimisation de leur irradiation en France.

Il assure ainsi la promotion des talents émergents ou confirmés, du périphérique au consacré. Il contribue à stimuler les coproductions et partenariats internationaux et à cristalliser une attention en faveur de la scène dite belge. Le Centre dévoile, par saison, des démarches artistiques qui attestent de l'irréductibilité à un dénominateur commun des territoires poreux de création contemporaine.

Situé dans le 4^e arrondissement de Paris, sa programmation se déploie sur plus de 1000m². Îlot déterritorialisé, il implémente également des programmations en Hors- les-Murs en synergie avec des institutions, opérateurs et événements français.

Le Centre est un service décentralisé de Wallonie- Bruxelles International (WBI): instrument de la politique internationale menée par la Wallonie, la Fédération Wallonie- Bruxelles et la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles- Capitale

*Quinzaine
du cinéma francophone*



Stéphanie Pécourt,
Directrice

Louis Héliot,
responsable de la
programmation
cinéma

Saskia Hermon,
administration
générale

Ambre Falkauwicz,
chargée du
développement
des publics et
partenariats

Ewen Leroux,
chargé du
développement
des publics

**Magalie Martin,
Thomas Demorgny,**
communication

**Damien Pagès,
Mélodie Lebette,**
projectionnistes

**46, rue Quincampoix
75004 Paris**

Métro
**Châtelet- Les Halles /
Rambuteau /
Hôtel de Ville /
Etienne Marcel.**

Informations
et réservations
+33 (0)1 53 01 96 96
info@cwb.fr
reservation@cwb.fr
www.cwb.fr

Horaires
Lundi > vendredi
10:00 > 19:00
Samedi et dimanche
11:00 > 19:00

Accueil et Salle
d'exposition
**127-129,
rue Saint- Martin.
75004 Paris**

Salles de spectacles
et de cinéma
**46, rue Quincampoix
75004 Paris**

Librairie
Wallonie- Bruxelles
**46, rue Quincampoix
75004 Paris**
+33 (0)1 42 71 58 03
Mardi > samedi
11:00 > 19:30

TV5MONDE



FILM FUND
LUXEMBOURG



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

FRENCH
MANIA

VraiVrai Films
Les Films du Djabadjah
& Dancing Dog Productions
présentent

70^e Internationale
du Festival de
Berlin
Forum

© VraiVrai Films / Les Films du Djabadjah / Dancing Dog Productions

TRAVERSER

TV5MONDE, partenaire de la Quinzaine du cinéma francophone,
est fière d'avoir soutenu la production de « **TRAVERSER** »,
du réalisateur ivoirien **Joël Akafou**.

tv5monde.com

TV5MONDE
Bienvenue en Francophonie

jeudi 23.09

20:00	<i>en avant-première</i>	Mon légionnaire de Rachel Lang	<i>en sa présence</i>
-------	--------------------------	---------------------------------------	-----------------------

vendredi 24.09

18:00	<i>en avant-première</i>	Burning Casablanca d'Ismaël El Iraki	<i>en sa présence</i>
20:30	<i>en avant-première</i>	Le milieu de l'horizon de Delphine Lehericoy	<i>en sa présence</i>

samedi 25.09

16:00	<i>en avant-première</i>	La voie normale d'Erige Sehiri	
18:00	<i>en avant-première</i>	Traverser de Joël Akafou	
20:00	<i>en avant-première</i>	L'ennemi de Stephan Streker	<i>en sa présence</i>

dimanche 26.09

15:00	4 courts métrages	Night shift de Yordan Petkov & Eddy Schwartz Avant que les lumières s'éteignent de Wilmarc Val 407 JOU d'Eléonore Coyette Brave de Wilmarc Val	
17:00		Mweze de David-Pierre Fila	<i>en sa présence et celle de Mweze Ngangura</i>
19:00	<i>en avant-première</i>	Le chemin du bonheur de Nicolas Steil	<i>en sa présence</i>

lundi 27.09

18:00	<i>en avant-première</i>	Retourner à Sölöz de Serge Avedikian	<i>en sa présence</i>
20:00	<i>en avant-première</i>	Aya de Simon Coulibaly Gillard	<i>en sa présence</i>

mardi 28.09

18:00	<i>en avant-première</i>	La maison bleue de Hamedine Kane	<i>en sa présence</i>
20:00	<i>en avant-première</i>	Juste un mouvement de Vincent Meessen	<i>en sa présence</i>

mercredi 29.09

18:00	<i>en avant-première</i>	Marcher sur l'eau de Aïssa Maïga	
20:00	<i>en avant-première</i>	Un monde de Laura Wandel	<i>en sa présence</i>

